

P. S.—Je connais bien cette personne, et je suis convaincu que la relation de sa guérison est exacte.

P. M. M., Ptre.

ST-ALEXANDRE.—Mme G. E. L. était dangereusement malade. Deux médecins déclarèrent le cas incurable. Elle s'adressa à la Bonne sainte Anne de Beaupré, et deux mois après la promesse d'un pèlerinage elle était parfaitement guérie. Gloire et reconnaissance à cette Grande Sainte !

JOHNSBURY, VERMONT.—Mme J. M. souffrait depuis quatre ans de prostration complète. Deux médecins déclarèrent la maladie incurable. Elle se tourna alors vers la Bonne sainte Anne, fit successivement trois neuvaines en son honneur, et à la troisième elle quitta son lit et partit pour faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. Arrivée au sanctuaire de sainte Anne, elle se sentit tout à fait guérie. Gloire, amour et reconnaissance à cette Bonne Mère !

FALL RIVER, MASS.—Une épouse remercie la Bonne sainte Anne des faveurs qu'elle lui a accordées, et lui en demande de nouvelles.—J. D. F. B.

21 juillet 1895.

WOTTON.—Ayant réussi dans ma classe, après promesse de le faire publier dans les Annales de sainte Anne, je m'acquitte aujourd'hui de ma promesse.

UNE INSTITUTRICE.

CAP ST-IGNACE.—Je viens remercier publiquement la Bonne sainte Anne, par la voie des Annales, de m'avoir guérie d'une dyspepsie et d'un mal d'yeux qui m'a fait beaucoup souffrir. Je ne sais comment m'exprimer pour lui en témoigner ma profonde reconnaissance.

UNE ENFANT DÉVOUÉE A LA BONNE SAINTE ANNE.
25 juillet 1895.